

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 10 (2008)
Heft: 5

Artikel: L'art de la traduction
Autor: Martin, Christine / Bignasca, Nicola
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'art de la traduction

Retranscrire les idées et les propos de spécialistes dans une autre langue n'est pas toujours un travail aisé. Il nécessite de prendre de la distance et de se mettre continuellement à la place du lecteur.

Interview: Nicola Bignasca; photos: Philipp Reinmann

«mobile»: vous avez traduit le manuel clé en français. Quelle a été votre démarche? Christine Martin: j'ai tout d'abord lu le texte allemand de A à Z. J'ai ensuite relu l'ancien manuel clé J+S ainsi que le manuel clé «Sports de neige en Suisse» avant de consulter divers ouvrages pédagogiques pour m'imprégner du vocabulaire utilisé. Puis... je me suis jetée à l'eau.

Quelles ont été les principales difficultés rencontrées: La première difficulté fut d'interpréter correctement la pensée des auteurs. La tâche était d'autant plus difficile que, d'une part, les divers chapitres avaient été écrits par différentes personnes et que, d'autre part, le manuel avait été remanié linguistiquement à plusieurs reprises. La traduction permet souvent de mettre en lumière le manque de clarté ou de précision d'un texte. En effet, pour pouvoir traduire, le traducteur doit comprendre le texte. S'il n'y parvient pas, le lecteur – en l'occurrence de langue allemande – ne le comprendra pas non plus. La seconde difficulté fut de retranscrire le tout en des termes accessibles pour le lecteur. La terminologie choisie doit certes rendre la pensée de la langue d'origine, mais encore parler au lecteur.

Quelles parties vous ont le plus intéressée? Aucune en particulier. Chaque chapitre était différent et impliquait un travail de recherche particulier. C'est ce qui m'a le plus passionnée. Ce fut l'occasion notamment pour moi de travailler en étroite collaboration avec Arturo Hotz et de vivre une expérience dialectique des plus enrichissantes. Le concept de motricité sportive souleva de nombreuses questions: qu'entendait-on par «Substanz» et pourquoi ne pouvait-on pas traduire simplement par substance? Le débat, enflammé, réunit théoriciens, praticiens et spécialistes linguistiques. Les faux amis sont

les bêtes noires des traducteurs. Un terme apparemment simple à traduire peut demander de longues heures de recherche. Si ce travail peut sembler fastidieux à certains, le résultat – soit le terme pertinent – s'apparente parfois à une véritable découverte.

Que conseillerez-vous aux lecteurs pour mieux comprendre les contenus du manuel? Je recommande au lecteur de travailler chapitre par chapitre et de considérer ce manuel non pas comme une bible, mais comme une base de réflexion commune pour aborder les différentes thématiques. Les contenus méritent d'être décortiqués et approfondis. Ce manuel a été réalisé dans le but d'une unification terminologique. J'invite donc les utilisateurs à reprendre les mêmes termes et à les développer en contexte. //

› Christine Martin est traductrice à l'Office fédéral du sport OFSP
Contact: christine.martin@baspo.admin.ch

